

Nathalie Banks

Douce mélancolie





## Manon

Assise là sans mouvements brusque  
Elle s'en allait sans retour  
Longue, mince, fascinante beauté pâle  
Sans détour la voilà en arrêt

Le regard au large, j'ignore son sentiment  
Belle amie, est-ce la maladie qui vous ronge ?  
Perdu dans vos pensées, vous me semblez las  
Midi sonne, immobile, voilà qu'il pleut

Mal éteints vos yeux brûle  
Quand soudainement séduite apparaît  
Les cheveux en avalanche  
Je ne sais de quoi vous êtes faites

La douleur qui vous ronge  
Vous rend heureuse  
Omniprésente, est-ce un songe ?  
Délicieux fantôme, merveilleuse histoire  
Hélas, vous semblez si invisible !

## L'idéal Réalité

Comme un rêve qui tourbillonne  
Je trône dans l'imaginaire  
Unis d'un cœur profondément meurtri  
Je laisse à celui-ci, un battement rouge,  
Car je ne puis trouver meilleur horizon  
Eternel et fiable, voilà l'éclosion d'une lueur,  
Perdue dans un néant bancal  
Mais satisfait dans l'azur nuptiale  
J'ouvre et rassemble l'idéal réalité  
Qu'une fleur comme vous, ne peux déjouer  
Car l'illusion qui tourne rationnellement  
N'est autre que l'union d'une obscurité lumineuse  
Qui meurt et renaît d'un éclat universel.  
Il nous faut alors, avouer que l'immortalité  
Donne à nos peines, une nouvelle sensation  
Que je nomme l'éflusion d'un je t'aime mortel

## L'Obésité

L'esprit grinçant, j'en perd ma lucidité  
Et comme une tortue, je fini en boule  
Derrière les ennuis, devant l'envie  
Heureux celui qui vit sainement

Agrippé à ma vie la mort s'en mêle  
Envahi de larme, tout se forme  
Prise de part en part tout se meurt  
Amitié sincère, seul eux me dévorent

Mon existence déchu, mon corps déçu  
Celui dont je pensais comme ami, m'envahi  
Le voile se forme, la nuit tombe  
Ma mort raisonne, mon âme s'envole.

## L'Attente

Soulevant  
Sa veste du vent  
De ce mauvais temps  
Le voilà qui attend  
Le regard endormi  
La fatigue l'envahie  
Les poings crispés  
Il veut s'en échappé  
Brusquement rattrapé  
Par cette foule étripée  
Réveillé des aboiements  
Il abandonne inconsciemment.